



des métiers et des gens de la forêt

Déjà aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, les registres paroissiaux nous informaient sur les métiers du bois: sabotiers dans la forêt de l'abbaye, "merronniers" et charbonniers dans la forêt de Coulon et du Buisson, tonneliers, "maîtres menuisiers"...

Depuis 1836 les listes nominatives des dénombremments de population établis tous les cinq ans nous permettent de suivre l'évolution de la vie dans la forêt, village par village, pendant le 19^{ème} siècle.

Dans le Bois du Buisson, le Petit-Buisson était habité par un "garde de bois": Joseph Trinquart en 1836 puis Pierre Collet et enfin Isidore Ronceray à partir de 1876, y ont travaillé avec leur famille.

En 1846 une maison forestière est construite sur la rabine du Bois de Bintin aux Petits Vaux de Meu: on l'appelle la "barrière d'arrivée". Joseph Thézelais y est alors "garde de bois", il est remplacé par Joseph Guillaume puis Pierre Berhault et Victor Breger qui est inscrit "garde particulier" en 1896.



fabricant de balais

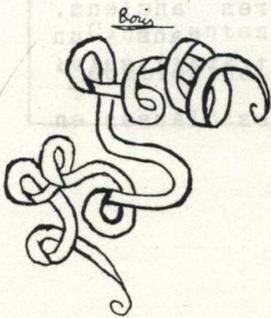
Dans la forêt de Coulon, en 1846, René Soite est "garde de bois" suivi de Pierre Duval; en 1866 Renault Souet (Soite?) est garde et sabotier; en 1881 Joseph Lombard est "garde forestier" à la Loge, et en 1891 Louis Jouaud est "garde particulier".

Pendant le même temps vivent dans cette forêt des familles de sabotiers. On y trouve des Laigle, Renault et surtout des Soite: quatre ménages en 1836, 30 personnes dont 11 sabotiers en 1846; en 1851 ils sont 6 sabotiers et 12 enfants, puis 17 personnes en 1861 dans 3 maisons "à couverture en bois": il s'agit à n'en pas douter de huttes. A cette époque un Soite est sabotier au *Bouyon*. On note ensuite 2 familles de Soite sabotiers et une seule en 1881 à "la haie des Badiers".

La forêt abrite aussi des charbonniers: deux Louis Lecuyer (grand-père et petit-fils) en 1836, Jean Gaignon et sa femme Anne Briet en 1846. En 1861, quand l'Anragot apparaît, ils y habitent dans une maison "à couverture en bois" avec leurs fils Julien et Eugène. En 1866 Anne Brillet (Briet) est veuve, elle est cajotière comme sa bru Anne Le Ray, femme de Julien, charbonnier. En 1886 deux ménages de cajotiers vivent au Patis Tournoux et Eugène Gaignon marié à Jeanne Thomas est recensé carrier à l'Asnière, où habitent également 6 cajottiers. On trouve un cajotier à la *Chevauchée*, un au *Bouyon* et un à la Bouyère, ainsi qu'à la Prise Fresnel. En 1891 Eugène Gaignon est charbonnier, toujours à l'Asnière; on y note cette fois 3 cajotiers, et 3 cajotières au Patis Tournoux.

Il serait sûrement intéressant de poursuivre le sondage après 1901, pour la période contemporaine...

M. Lapeyre



Il n'est si failli fagot
Qui ne trouve sa hart.